Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX357 · ANNEXES DÉDIÉES

Le pardon des péchés et la justification par la foi : de l'enseignement de Jésus aux épîtres apostoliques

Résumé du paragraphe : La déclaration de Jésus « Ta foi t'a sauvée » invite à rapprocher la parabole des deux débiteurs de l'enseignement apostolique…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
23 min	**24**	**9**	**18/11/2026**

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx357-le-pardon-des-peches-et-la-justification-par-la-foi-de-lenseignement-de-jesus-aux-epitres-apostoliques/
EXPORTÉE LE 19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Le pardon et la justification : deux notions complémentaires 3
3. Abraham : la foi reconnue comme justice 3
4. La justification gratuite selon Romains 3 4
5. La grâce et la foi selon Éphésiens 2 4
6. La foi agissant par l'amour 5
7. Jacques et les œuvres qui manifestent la foi 5
8. La paix avec Dieu comme conséquence de la justification 6
9. Le pardon reçu et le pardon accordé aux autres 6
10. Une continuité entre l'enseignement de Jésus et celui des apôtres 7
11. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 8

1. Introduction

Résumé du paragraphe : La déclaration de Jésus « Ta foi t'a sauvée » invite à rapprocher la parabole des deux débiteurs de l'enseignement apostolique sur la justification par la foi. Cette comparaison permet d'examiner la continuité entre le ministère de Jésus et la prédication des apôtres.

La parabole des deux débiteurs présente une relation essentielle entre la grâce, le pardon, la foi et l'amour.

Les deux débiteurs sont incapables de rembourser leurs obligations. Le créancier décide de leur remettre gratuitement leurs dettes, puis Jésus demande lequel manifestera le plus d'amour (Luc 7.41-43).

Dans l'application, la femme exprime son attachement à Jésus par plusieurs gestes de reconnaissance.

Cependant, la déclaration finale ne présente pas ces gestes comme la cause de son salut.

Jésus affirme : « Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).

Cette parole trouve des correspondances importantes dans les épîtres apostoliques, particulièrement dans l'enseignement de Paul sur la justification par la foi.

Il convient néanmoins de distinguer le vocabulaire employé dans Luc 7 de celui développé dans les épîtres. Les textes présentent une cohérence théologique sans nécessairement utiliser les mêmes expressions.

2. Le pardon et la justification : deux notions complémentaires

Résumé du paragraphe : Le pardon des péchés et la justification sont étroitement liés dans le Nouveau Testament, mais ils ne désignent pas exactement la même réalité sous tous leurs aspects.

Le pardon désigne la remise des fautes commises contre Dieu.

Dans Luc 7.48, Jésus annonce à la femme que ses péchés sont pardonnés.

La justification appartient principalement au langage judiciaire. Elle concerne la reconnaissance d'une personne comme juste devant Dieu.

Paul développe cette notion dans l'épître aux Romains, particulièrement lorsqu'il explique que Dieu justifie gratuitement les pécheurs par sa grâce (Romains 3.23-26).

Les deux notions sont liées, car la justification implique que le péché ne soit plus retenu contre celui qui reçoit la grâce divine.

Paul établit lui-même ce rapprochement en citant David :

« Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! » (Romains 4.7 ; Psaumes 32.1).

Le pardon et la justification ne doivent donc pas être opposés.

Ils présentent deux aspects complémentaires de l'œuvre salvatrice de Dieu.

3. Abraham : la foi reconnue comme justice

Résumé du paragraphe : L'exemple d'Abraham montre que la justification par la foi possède des racines dans l'Ancien Testament. Paul s'appuie sur ce témoignage pour expliquer que la relation juste avec Dieu ne repose pas sur les mérites humains.

Genèse 15.6 déclare qu'Abraham crut à l'Éternel et que cette foi lui fut comptée comme justice.

Paul reprend ce passage dans Romains 4.3.

Il souligne que la justice d'Abraham lui fut comptée en raison de sa foi, et non comme le salaire d'un travail accompli.

Cette distinction rejoint la logique de la parabole des deux débiteurs.

Les débiteurs ne peuvent pas satisfaire leurs obligations.

Ils dépendent entièrement de la décision généreuse du créancier.

De même, l'être humain ne peut se présenter devant Dieu en exigeant le salut comme une récompense méritée.

La foi exprime la confiance placée dans la promesse et dans la grâce divines.

Toutefois, il convient de respecter les différences entre les récits.

Abraham n'est pas présenté comme un débiteur financier, et Luc 7 ne constitue pas un exposé systématique de la justification.

Le rapprochement porte sur la priorité de la grâce et sur la place de la foi.

4. La justification gratuite selon Romains 3

Résumé du paragraphe : Paul enseigne que la justification est accordée gratuitement par la grâce de Dieu, au moyen de la rédemption accomplie en Jésus-Christ. Cette affirmation éclaire le fondement du pardon annoncé dans Luc 7.

Dans Romains 3.23, Paul affirme que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

Il ajoute que les croyants sont justifiés gratuitement par la grâce divine, au moyen de la rédemption qui se trouve en Jésus-Christ (Romains 3.24).

Le terme « gratuitement » souligne que la justification ne constitue pas la rémunération d'une œuvre humaine.

Cette affirmation présente une correspondance avec la remise des dettes dans Luc 7.42.

Le créancier renonce à réclamer ce qui lui est dû.

Cependant, la comparaison possède une limite importante.

La parabole ne développe pas le fondement rédempteur du pardon. Elle insiste sur sa gratuité et sur la reconnaissance qu'il suscite.

Paul expose plus précisément la relation entre le péché, la justice divine et l'œuvre de Jésus-Christ.

Les deux enseignements se complètent ainsi sans être identiques dans leur développement.

5. La grâce et la foi selon Éphésiens 2

Résumé du paragraphe : Ephésiens 2.8-10 distingue clairement le salut reçu par grâce, au moyen de la foi, et les bonnes œuvres qui doivent caractériser la vie du croyant.

Paul écrit :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (Ephésiens 2.8).

Il précise que ce salut ne vient pas des œuvres, afin que personne ne puisse s'en glorifier (Ephésiens 2.9).

Cependant, le passage ne s'arrête pas à cette affirmation.

Paul ajoute que les croyants ont été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres (Ephésiens 2.10).

Cette progression permet de comprendre la relation entre la foi et l'amour dans Luc 7.

La femme manifeste son amour par des gestes concrets, mais Jésus déclare que sa foi l'a sauvée.

Ses actions ne sont pas présentées comme un paiement destiné à obtenir le pardon.

Elles révèlent la profondeur de son attachement.

La grâce constitue donc le fondement du salut, tandis que les bonnes œuvres peuvent en manifester les conséquences.

6. La foi agissant par l'amour

Résumé du paragraphe : Paul présente la foi véritable comme une réalité qui s'exprime par l'amour. Cette affirmation rejoint l'enseignement de la parabole sans confondre la foi salvatrice et ses manifestations visibles.

Dans Galates 5.6, Paul évoque « la foi qui est agissante par l'amour ».

Cette expression établit un lien étroit entre la confiance envers Dieu et la conduite du croyant.

La foi n'est pas présentée comme une simple adhésion intellectuelle sans conséquence.

Elle possède une dimension vivante qui peut se manifester dans les relations et les actions.

Dans Luc 7, Jésus reconnaît la foi de la femme, tandis que ses gestes expriment son amour.

Les deux réalités sont donc présentes dans un même récit.

Cependant, elles n'y remplissent pas exactement la même fonction.

La foi est explicitement associée au salut.

L'amour manifeste la reconnaissance de la femme envers Jésus.

Cette distinction évite deux erreurs : considérer les œuvres d'amour comme le prix du salut ou présenter la foi comme une réalité nécessairement dépourvue de manifestations concrètes.

7. Jacques et les œuvres qui manifestent la foi

Résumé du paragraphe : L'épître de Jacques insiste sur la nécessité d'une foi vivante qui se manifeste par les actes. Son enseignement complète celui de Paul lorsqu'on respecte les questions particulières auxquelles chacun répond.

Jacques affirme que la foi sans les œuvres est morte (Jacques 2.17).

Il utilise notamment l'exemple d'Abraham pour montrer que la foi se manifeste dans l'obéissance (Jacques 2.21-23).

À première lecture, cet enseignement pourrait sembler opposé à celui de Paul.

Cependant, les deux auteurs répondent à des préoccupations différentes.

Paul combat l'idée selon laquelle l'être humain pourrait obtenir sa justification devant Dieu par ses mérites.

Jacques dénonce une prétention à la foi qui ne produit aucun effet dans la conduite.

La femme de Luc 7 illustre une situation dans laquelle la foi et les manifestations d'amour sont étroitement associées.

Jésus reconnaît sa foi, tandis que ses gestes témoignent de son attachement.

Le récit ne présente donc pas une opposition entre la foi et les actes.

Il distingue leur rôle dans la relation au salut.

8. La paix avec Dieu comme conséquence de la justification

Résumé du paragraphe : La parole finale de Jésus rejoint l'enseignement apostolique selon lequel la justification par la foi ouvre à la paix avec Dieu.

Jésus conclut son entretien avec la femme en lui disant : « Va en paix » (Luc 7.50).

Cette déclaration intervient immédiatement après la reconnaissance de sa foi.

Dans Romains 5.1, Paul affirme que les croyants, étant justifiés par la foi, ont la paix avec Dieu par Jésus-Christ.

Les deux passages associent ainsi la foi et la paix.

Cependant, leur formulation demeure différente.

Luc rapporte une parole personnelle de Jésus adressée à une femme dont les péchés ont été pardonnés.

Paul expose une conséquence générale de la justification pour les croyants.

Le rapprochement permet néanmoins de reconnaître une continuité théologique.

Le salut ne consiste pas uniquement en l'annulation d'une culpabilité.

Il ouvre à une relation restaurée avec Dieu.

La paix annoncée à la femme exprime cette dimension essentielle du pardon.

9. Le pardon reçu et le pardon accordé aux autres

Résumé du paragraphe : Les épîtres apostoliques prolongent l'enseignement de Jésus en présentant le pardon reçu comme un modèle pour les relations entre croyants.

Dans Ephésiens 4.32, Paul exhorte les croyants à se pardonner réciproquement, comme Dieu leur a pardonné en Christ.

Une exhortation semblable apparaît dans Colossiens 3.13.

Ces textes établissent une relation entre la grâce reçue et le comportement envers autrui.

Le pardon divin ne doit pas rester une notion abstraite.

Il appelle une transformation des relations humaines.

La parabole des deux débiteurs met principalement l'accent sur l'amour envers celui qui remet les dettes.

D'autres enseignements de Jésus, notamment Matthieu 18.23-35, développent directement la nécessité de pardonner à son prochain.

Les exhortations apostoliques prolongent cette perspective.

Elles montrent que la reconnaissance envers Dieu doit également produire de la compassion, de la patience et une disposition au pardon.

Ainsi, l'amour suscité par la grâce possède des conséquences personnelles et communautaires.

10. Une continuité entre l'enseignement de Jésus et celui des apôtres

Résumé du paragraphe : Les enseignements de Jésus et des apôtres présentent une cohérence fondamentale concernant la grâce, la foi et les conséquences du salut. Leurs différences de vocabulaire correspondent à des contextes et à des objectifs distincts.

Dans Luc 7, Jésus utilise une parabole financière pour expliquer le pardon et l'amour reconnaissant.

Paul développe ensuite la justification par la foi dans un cadre doctrinal plus détaillé.

Jacques insiste sur les manifestations concrètes d'une foi vivante.

Ces enseignements ne doivent pas être artificiellement confondus.

Ils possèdent des objectifs littéraires et pastoraux différents.

Cependant, plusieurs principes communs apparaissent.

Le salut trouve son origine dans la grâce divine.

La foi constitue la réponse par laquelle l'être humain accueille cette grâce.

Les œuvres d'amour ne remplacent pas la foi, mais elles peuvent en manifester la réalité.

Enfin, le pardon reçu ouvre à une relation renouvelée avec Dieu et appelle une transformation de la conduite.

Cette cohérence contribue à éclairer la portée théologique de la parabole des deux débiteurs.

11. Conclusion de l'annexe

Résumé du paragraphe : La comparaison entre Luc 7.41-50 et les épîtres apostoliques confirme la relation entre la grâce, la foi et l'amour. Elle permet de comprendre le pardon annoncé par Jésus dans la perspective plus large de la justification et de la vie chrétienne.

La parabole des deux débiteurs présente le pardon comme une faveur gratuite accordée à des personnes incapables de rembourser leurs dettes.

Dans son application, Jésus reconnaît l'amour de la femme et déclare que sa foi l'a sauvée.

Les épîtres apostoliques développent ces mêmes réalités sous différents aspects.

Paul enseigne que la justification est accordée par grâce, au moyen de la foi, indépendamment des mérites humains.

Jacques souligne que la foi véritable se manifeste dans les actes.

Ces enseignements se complètent lorsqu'on distingue le fondement du salut de ses conséquences.

La grâce divine est à l'origine du pardon, la foi accueille le salut, et l'amour reconnaissant manifeste la transformation produite par cette rencontre avec Jésus-Christ.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX356 - La place de la parabole des deux débiteurs dans l'Évangile selon Luc https://schilo.org/anx356-la-place-de-la-parabole-des-deux-debiteurs-dans-levangile-selon-luc/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX358 - La dette de cinq cents et de cinquante deniers : valeur économique et portée symbolique https://schilo.org/anx358-la-dette-de-cinq-cents-et-de-cinquante-deniers-valeur-economique-et-portee-symbolique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx357-le-pardon-des-peches-et-la-justification-par-la-foi-de-lenseignement-de-jesus-aux-epitres-apostoliques/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.